

Carticpe : un outil innovant pour la participation publique dans l'aménagement et l'urbanisme

Claire Roberts

The College of William & Mary Class of 2019

Institute for Field Education : Printemps 2018

le 18 mai 2018

Lieu de stage : Repérage Urbain

Sous la direction de Emmanuel CROS

Sommaire

Introduction	4
La participation publique	4
i. Participation publique dans l'aménagement et l'urbanisme :	4
ii. Potentiel du numérique :	4
iii. Enjeux de la participation : la question de l'inclusion :	5
iv. Une étude de cas : Bobigny :	5
Le lieu de stage : Présentation de Repérage Urbain	5
Présentation de la Problématique et du Plan	6
I. Participation publique : méthodes et recherches	6
Participation publique : objectifs et méthodes	6
i. Philosophie du «International Association for Public Participation»	6
ii. Cinq principes « clé » pour la participation	7
iii. Guide méthodologique	8
Démarches de participation publique dans des initiatives américaines	9
i. Sustainable Communities Initiative Regional Planning Grant (SCI-RPG) program	9
ii. Démarches numériques dans le contexte américain	9
iii. Conditions de la motivation pour la participation	11
Conditions d'inclusivité	12
i. Les populations défavorisées	12
ii. Les populations d'immigrés	13
iii. Les femmes	13
II. Le projet de concertation à Bobigny et Carticipe : étude de cas	15
Bobigny : Présentation du contexte urbain et politique	15
i. L'histoire de la ville et le milieu sociale	15
ii. Projet de renouvellement urbain	17
iv. Acteurs	17
L'approche de Repérage Urbain	19
i. Méthode	19
ii. Rapport sur les rencontres en plein aire	20
iii. La "Carticipation" à Bobigny	22
III. Discussion : Comment Repérage Urbain emploie les méthodologies et les idées citées dans la partie I pour arriver à une démarche innovante et inclusive	23
Objectifs : Quels sont les motivations des acteurs ?	23
i. L'agglomération, la ville, ou le quartier	23
ii. L'agence de concertation	24
Moyens : Comment atteindre les objectifs ?	24
i. L'approche unique de Repérage Urbain	24
ii. Comparaison avec une autre étude de cas : Neighborland	25

Résultats : Quels objectifs sont atteints ?	26
i. Effets de la participation sur les projets d'aménagement urbain	26
ii. L'influence des démarches participatives sur la programmation	27
Conclusion	28
Potentiel des démarches « phygiales »	29
Applications possibles dans d'autres cas	29
Abstract	31
Annexes	32
Bibliographie	36

Remerciements

Emmanuel CROS

Eric HAMELIN

Benjamin HECHT

Paola GONZALEZ

Introduction

La participation publique

La participation publique est une démarche qui a la possibilité de transformer la politique publique et le système de prise de décision mis en place dans les villes autour du monde. La participation publique donne la capacité aux habitants de faire partie des processus politiques et renforce la confiance entre les élus et la population. Dans ce mémoire, je vais explorer les démarches participatives en France et aux Etats-Unis, deux pays qui ont une longue histoire de démocratie. L'association internationale pour la participation publique définit la participation publique comme « toute démarche qui engage le public dans un processus de résolution de problème ou de prise de décision et dont l'intrant favorise une meilleure décision. »¹ Ceci dit, ce mémoire utilise cette définition de la participation publique pour analyser les méthodologies présentées par les académiciens, par des outils en ligne et sur le terrain dans une étude de cas.

i. Participation publique dans l'aménagement et l'urbanisme :

La participation publique peut être très utile dans le cadre des projets d'aménagement et d'urbanisme. Dans la France comme aux Etats-Unis, les élus locaux utilisent les démarches participatives pour mieux comprendre les idées, soucis et priorités du public. En France, les agglomérations (un groupement de communes), les communes et les villes sont obligés d'utiliser des services de concertation lors de projets urbains. Aux Etats-Unis, cette pratique est seulement renforcée par quelques états. En tout cas, les deux pays emploient la participation pour arriver à des projets plus inclusifs et qui auront un impact positif sur la population. La participation publique dans le cadre de l'aménagement et l'urbanisme sera approfondie dans les trois parties du mémoire.

ii. Potentiel du numérique :

Une des critiques de la participation publique est qu'elle demande une présence physique assez importante. Les habitants sont souvent occupés, donc souvent les personnes avec beaucoup de temps libre (comme les personnes à la retraite) ont la capacité de participer. Une solution présentée par les agences de concertation est les outils numériques. Le numérique a la possibilité de rendre une démarche participative plus accessible au grand public car la participation peut se faire n'importe où et de plus en plus de personnes ont l'accès à l'Internet et aux *smartphones*. Les outils les plus basiques pour engager le public sont les campagnes sur les réseaux sociaux et les sondages distribués en ligne, souvent gérés par les agences de concertation.² Maintenant, il y a de plus en plus d'outils innovants qui émergent qui

¹ International Association for Public Participation, <http://www.iap2canada.ca/>, 10 avril 2018.

² Housing and Urban Development Sustainable Communities Initiative, <http://sclearningnetwork.org/sites/default/files/mappingtoolstoprocess.pdf>, 10 avril 2018.

permettent une participation plus interactives et intéressantes en ligne ; deux de ces outil seront détaillés dans le mémoire.

iii. Enjeux de la participation : la question de l'inclusion :

La question de l'inclusion est très pertinente dans le cadre la participation publique. Dans les recherches développées dans la première partie du mémoire, il est clair qu'il y a des inégalités dans la participation. Les personnes souvent exclues des dialogues publics sont les personnes marginalisées, dont les femmes et les minorités. Il est important de comprendre comment les démarches participatives puissent être plus inclusives pour valoriser les voix d'un quartier entier. Les démarches inclusives ont la capacité d'être soutenus par démarches physiques et digitales qui seront développés dans la deuxième et troisième parties du mémoire.

iv. Une étude de cas : Bobigny :

Pour mon étude de cas, de vais parler du nouveau projet de renouvellement urbain (NPRU) à Bobigny, une banlieue française située dans le département Seine-Saint- Denis. Depuis 2014, la mission d'un NPRU est de renouveler le contrat de la ville pour transformer les quartiers urbains. La ville de Bobigny a beaucoup de logements sociaux dont beaucoup ont été construits sur le plan architectural de dalles en béton. Ceci dit, il existe un débat sur la rénovation ou la destruction des logements à Bobigny. L'agglomération Est Ensemble travaille avec la ville sur le NPRU et « ont pour ambition au travers de ce nouveau programme d'organiser un développement harmonieux entre ces quartiers et les secteurs de développement». ³Je compte analyser une démarche participative à Bobigny et comment elle a été employé dans le contexte de l'aménagement et l'urbanisme.

Le lieu de stage : Présentation de Repérage Urbain

Mon stage a été effectué à Repérage Urbain, une agence de concertation, d'urbanisme et de sociologie. Repérage Urbain a une équipe de trois associés à Paris qui ont des formations en sociologie, urbanisme, architecture et administration publique. La boite a été fondée en 2004 par Éric Hamelin. La mission de la boite est de travailler sur des projets de renouvellement urbain, surtout dans des villes de taille moyenne en France. Leur méthode de concertation et concentré sur les démarches participatives. Depuis, Hamelin a créé un outil numérique qui permet la participation publique de s'effectuer en ligne. L'outil s'appelle « Carticipé » ou « Debatomap » en version non-française.

Mes missions à mon stage sont premièrement de communiquer et de partager l'outil Carticipé avec des agences et organismes américains. Pour cela, j'ai dû traduire le site anglais de l'outil qui s'appelle « Debatomap » et le site d'explications. Puis, j'ai contacté de nombreuses personnes aux Etats-Unis pour une collaboration potentielle. J'ai fait partie de discussions entre Repérage Urbains et les agences américaines, dont une qui s'appelle Civic Makers. Finalement, j'ai aussi fait quelques projets de

³ Est Ensemble, <https://www.est-ensemble.fr/renouvellement-urbain>, 12 avril 2018.

recherches, dont une sur le « National Mall » à Washington pour un projet d'aménagement du Champ de Mars à Paris.

Présentation de la Problématique et du Plan

La problématique pour mon mémoire de stage est : Comment Repérage Urbain utilise les idées et les méthodologies de la participation publique d'une manière inclusive et innovante à travers le développement de leur démarche « Carticipe » ? Je vais aborder ma problématique dans les trois parties principales de mon plan : Premièrement je vais présenter les méthodes et recherches par rapport à la participation publique avec trois sous-parties. Après, je vais détailler une étude du cas : le projet de concertation de Repérage Urbain à Bobigny et comment l'outil de « Carticipe » a été utilisé. Puis, je vais discuter les méthodologies et idées citées dans la partie I pour montrer comment Repérage Urbain arrive à une démarche innovante et inclusive. Dans ma conclusion, je vais élargir mon sujet pour finalement explorer le potentiel de démarches « phygiales » et les applications dans d'autres cas.

I. Participation publique : méthodes et recherches

Participation publique : objectifs et méthodes

La participation publique est une méthode d'engagement employé dans les démocraties autour du monde. Aux Etats-Unis, les démarches participatives sont utilisées surtout au niveau local dans les villes, régions et *counties*. Soutenu et répartie sur le continent nord- américain par « L'International Association for Public Participation », cette méthode peut être facilement adaptée aux besoins de la population. Les objectifs et méthodes détaillés dans cette partie montrent comment la participation publique doit être effectuée d'une manière stratégique et attentionnée pour être efficace.

i. Philosophie du «International Association for Public Participation»⁴

« L'International Association for Public Participation » (USA) ou l'Association internationale pour la participation publique (AIP2) au Canada est une organisation consacrée à promouvoir la pratique de la participation publique. La philosophie de l'AIP2 est évoquée en trois parties : les valeurs essentielles, le code d'éthique et le spectrum-degré d'engagement du public. Pour promouvoir ses valeurs et les démarches participatives, l'association organise des activités professionnelles pour ses membres et partage les meilleures pratiques pour la participation publique. Les valeurs essentielles de l'AIP2 définie en sept parties la participation publique et ses objectifs, notamment que «La participation publique est fondée sur la conviction que ceux et celles qui sont touchés par une décision ont le droit d'être impliqué dans le processus décisionnel» et «La participation publique recherche et facilite la participation de tous

⁴ International Association for Public Participation, <http://www.iap2canada.ca/>, 10 avril 2018.

ceux qui sont potentiellement concernés ou intéressés par une décision».⁵ L'objectif des valeurs essentielles est de définir «les attentes et les buts d'un processus de participation publique» ces valeurs sont utiles car «il a été démontré que les démarches fondées sur ces valeurs ont obtenu plus de reconnaissance de la part des parties prenantes».⁶ L'AIP2 a aussi un code d'éthique compris de dix principes.⁷ Le code détail le processus et comment les rôles et les démarches doivent être effectués avec de l'intégrité. Des exemples des principes inclus : « Raison d'être : nous soutenons la participation publique en tant que processus qui permet de prendre de meilleures décisions en intégrant les intérêts et les préoccupations de toutes les parties prenantes, tout en répondant aux besoins de l'organisme décisionnel » et « Intégrité du processus : nous défendons l'intégrité du processus de participation publique et non les intérêts particuliers d'une partie ou les résultats d'un projet spécifique ». La dernière partie de la philosophie de l'association est le « spectrum-degré d'engagement du public ». ⁸ Les cinq parties du spectrum-degré sont « Informer », « Consulter », « Impliquer », « Collaborer », et « Déléguer ». Chaque partie a des buts différents pour la participation publique et demande des différents niveaux d'engagement. Par exemple, le but « d'informer » est de « Fournir au public toute l'information nécessaire et objective pour l'aider à comprendre le problème, les options et les solutions envisagées ». Le spectrum-degré montre comment les démarches participatives peuvent être utilisées pour atteindre de nombreux objectifs et comment adapter le niveau d'engagement.

ii. Cinq principes « clé » pour la participation

La participation publique demande une approche réfléchie et adaptable. Bergstrom, Rose, Olinger, et Holley expliquent que l'engagement significatif au niveau local ou régional demande des partenariats innovants qui sont inclusifs de toutes les voix qui sont souvent ignorées en focalisant sur une vision partagée d'un future prospère. Les auteurs identifient cinq principes « clés »⁹ :

1. Honorer les connaissances et les expériences des habitants : L'équipe de concertation doit investir dans les chefs informels de la communauté pour mieux comprendre les problèmes et intérêts des habitants. Souvent, les élus ne sont pas les experts, mais les personnes qui ont habité dans le quartier depuis des décennies.
2. Traiter les participants avec de l'intégrité et du respect : Les habitants sont les « experts » par rapport à le quartier, donc il est important que les animateurs se mettent dans une position d'apprentissage et de respecter les connaissances de la population.

⁵ Annexe n°1: valeurs essentielles de l'AIP2

⁶ *ibid*

⁷ Annexe n°2: code d'éthique de l'AIP2

⁸ Annexe n°3: spectrum- degré d'engagement du public de l'AIP2

⁹ Bergstrom, Danielle; Rose, Kalima; Olinger, Jillian; Holley, Kip, «The Sustainable Communities Initiative: The Community Engagement Guide for Sustainable Communities», *Journal of Affordable Housing & Community Development Law*, Vol. 22, No.2, 2014, pp.191-211

3. Être transparent sur les objectifs et les relations de pouvoir : Il faut admettre les fautes du passé et montrer que la ville et les élus sont dédiés à mettre en œuvre des solutions. Les animateurs ont la capacité de restaurer la confiance entre la ville et les habitants en étant transparent sur les objectifs.
4. Partager les décisions et les initiatives des élus : Il est très important de communiquer clairement et directement avec la population et assurer que les informations sur le projet sont accessibles.
5. Engager dans une réflexion continue et être flexible : Les démarches d'engagement et de participation publique exigent la flexibilité de la part des animateurs.

iii. Guide méthodologique

Le « Community Engagement Guide for Sustainable Communities »¹⁰ illustre comment les démarches d'engagement peuvent être développées et comment une équipe d'animateurs peut être la plus efficace et engageante lors de la concertation. Le guide explique que les animateurs doivent créer un environnement de communication positive où les solutions créatives et innovantes peuvent être employées comme solutions. Une des démarches les plus importantes est d'utiliser des techniques de communication divers comme les réseaux sociaux, les images, les vidéos et d'autres types d'art qui aident les personnes à visualiser les informations. Il est aussi utile de communiquer avec les habitants lors de fêtes et d'événements dans le quartier. Les animateurs doivent aussi se familiariser avec les quartiers en se familiarisant avec la population dans les espaces publics pour donner plus de légitimité lors de la concertation. Le guide décrit aussi comment les démarches peuvent être adaptées pour les populations à faible revenu ou des minorités. Une vision collective pour un quartier peut seulement être développée si tout le monde, dont les populations marginalisées, a la capacité de participer. Le problème est que historiquement, il y a un manque de confiance entre les habitants et les élus, donc il faut valoriser les habitants. Le guide remarque que les démarches participatives ont du mal à engager les minorités. Bergstrom et al. Suggèrent premièrement de réduire les barrières qui rendent la participation impossible pour certaines populations. Par exemple, les ateliers publics devraient être programmés le soir et les weekends et si possible, fournir une garde d'enfants, un repas et des tickets de transports. De plus, pour engager avec les communautés étrangères, il est important de faire des efforts de traduction. Finalement, le guide présente le potentiel de la technologie pour créer des opportunités d'engagement pour les populations défavorisées. La technologie mobile est plus courante que l'accès à l'Internet à domicile donc les *smartphones* permettent aux personnes de s'engager en ligne par leur téléphone portable.

¹⁰ Bergstrom, Danielle; Rose, Kalima; Olinger, Jillian; Holley, Kip, «The Sustainable Communities Initiative: The Community Engagement Guide for Sustainable Communities», *Journal of Affordable Housing & Community Development Law*, Vol. 22, No.2, 2014, pp.191-211

Démarches de participation publique dans des initiatives américaines

i. Sustainable Communities Initiative Regional Planning Grant (SCI-RPG) program

Aux Etats-Unis, les démarches et innovations participatives dans le cadre de l'aménagement sont financés et soutenues au niveau fédéral par le « Sustainable Communities Initiative Regional Planning Grant Program » qui fait partie du « Department of Housing and Urban Development » ou « HUD ». Le but du programme est de financer des projets qui ont l'objectif d'aménager des communautés durables. La participation publique est la base de l'initiative car elle promouvoit des relations positives et une prise de possession plus importante pour créer des quartiers durables.¹¹ Dans le contexte de la participation publique, HUD trouve que ces démarches ont une valeur importante pour soutenir les partenariats innovants entre les populations et leurs élus. La participation publique rapproche les soucis de la population aux décisions prises par les élus. L'engagement apporte du sens et de la pertinence aux objectifs de durabilité et encourage le « *problem-solving* » (les stratégies pour résoudre des problèmes) innovants. Le site de HUD précise l'intérêt de l'initiative comme effort d'intégration des objectifs de logement, transports, infrastructure et environnement pour une vision prospective innovante.¹² A travers ce programme, HUD a attribué 74 «Regional Planning Grants» et 69 «Community Challenge Planning Grants», des subventions dédiés aux plans prospectifs. L'investissement de \$250 million de HUD a suscité de nombreux investissements dans le secteur public et privé et à engager plus de 3,000 partenariats dans les Etats-Unis. En effet, cette initiative a initié beaucoup de tentatives de participation publique à travers le pays.

ii. Démarches numériques dans le contexte américain

Les outils numériques présentent de nombreuses opportunités innovantes pour rendre la participation publique plus inclusive et accessible. Les réseaux sociaux sont une façon assez simple pour informer le public, par contre les agences de concertation et les institutions publiques cherchent des manières plus innovantes et interactives pour convoquer le public. Aux Etats-Unis, il existe de nombreux outils qui sont créés pour rendre les institutions et les services publics plus efficaces et pour encourager l'engagement public. Au niveau fédéral, le département de logement et d'urbanisme (Department of Housing and Urban Development ou HUD) recommande des outils pour une de leurs initiatives subventionnées. Par exemple, il y a des outils dont « Neighborland » qui ont été utilisés pour des projets importants.

¹¹ Walsh, Elizabeth; Becker, William; Judelsohn, Alexandra; Hall, Enjoli, « Civic Infrastructure and Sustainable Regional Planning Insights From the Sustainable Communities Initiative Regional Planning Grantees », *Cityscape*, Vol. 19, No. 3, 2017, pp. 63-92

¹² HUD Exchange <https://www.hudexchange.info/programs/sci/>, 30 mars 2018.

“HUD Sustainable Communities Initiative: Mapping Tools to Process”¹³

Pour leur projet « Sustainable Communities Initiative », le « Department of Housing and Urban Development » aux Etats-Unis a créé une présentation d’outils digitales. Le but de la présentation est de montrer comment les communautés peuvent utiliser les outils numériques pour convoquer les habitants. L’objectif est que les outils peuvent aider avec les démarches décisionnaires et pour prendre des bonnes décisions qui sont équitables, informés, transparentes et durables. HUD reprend les idées de l’AIP2 en expliquant comment les outils numériques peuvent faciliter la participation publique de manières différentes. Les outils numériques peuvent être utiles soit pour informer, consulter, impliquer, collaborer, ou déléguer. HUD communique quatre critères qu’il faut identifier pour choisir un outil numérique qui correspond au type et au niveau de participation publique désiré : le niveau d’engagement, une analyse coûts-bénéfices, ajusté pour un public divers et de multiples manières pour engager. HUD recommande que pour informer le public, le meilleur outil est simplement les réseaux sociaux comme Facebook ou Twitter. HUD donne aussi des données pour montrer comment l’Internet et les *smartphones* sont utilisés par la majorité de la population américaine, ce qui veut dire que les outils digitaux peuvent être inclusives. Les stratégies pour bien employer les réseaux sociaux mettent l’emphase sur les images et les *hashtags* pour avoir le maximum d’interactions. Pour une concertation un peu plus approfondie, HUD recommande aussi les questionnaires et les sondages en ligne qui peuvent être diffusés par e-mail ou par SMS. HUD donne aussi la possibilité de forums en ligne sur les sites des villes. Mais, HUD avertit que les outils digitaux n’atteignent pas nécessairement les objectifs d’inclusivité. Les groupes sous-représentés en ligne aux Etats-Unis sont les minorités, les partisans Républicains, les personnes non-diplômées et les personnes entre 18 et 34 ans. Pour être plus inclusifs, HUD suggère les stratégies plus intensives en termes de ressources comme les démarches physiques comme les rencontres en pleine aire ou les animateurs vont directement vers les résidents. En effet, les démarches digitales ont des capacités intéressantes, mais ne sont pas nécessairement les plus inclusives.

L’outil de «Neighborland» à Atlanta¹⁴

Un des outils numériques participatifs employé aux Etats-Unis est celui de Neighborland. L’outil de Neighborland est adaptable pour chaque projet et donne la capacité aux habitants de voir des idées proposées, de voter sur des idées et de partager des suggestions. L’outil a été utilisé dans le cadre d’un projet avec la ville de Atlanta qui s’appelle « Turner Field Stadium Neighborhoods Livable Centers Initiative ». Le projet de Turner Field a commencé en octobre 2015 avec l’objectif de transformer un lieu

¹³ Housing and Urban Development Sustainable Communities Initiative, <http://sclearningnetwork.org/sites/default/files/mappingtoolstoprocess.pdf>, 10 avril 2018.

¹⁴ Neighborland, <https://handbook.neighborland.com/the-redesign-of-turner-field-in-atlanta-fd4e7b612ace>, 18 avril 2018.

ou il y avait un stade de baseball de 1997 à 2013. Le but est de transformer le stade et les quartiers autour du stade et donc le propriétaire a proposé un projet de redéveloppement ; une excellente opportunité pour revitaliser le centre d'Atlanta. La ville travaille sur ce projet avec de nombreux acteurs, dont « Invest Atlanta », le département de la ville chargé du développement économique. « Invest Atlanta » a embauché Neighborland lors de la démarche de concertation. Le but de l'équipe consistante de la ville et de l'agence d'urbanisme, Perkins + Will, est de convoquer les cinq quartiers dans les alentours du stade pour comprendre leurs besoins et leurs idées. Ils ont organisé des ateliers dans avec les habitants ; 200 habitants sont venus au premier atelier. Le rôle de Neighborland était de collecter les idées des résidents et de les mettre en ligne sur leur plateforme participative. Puis, les résidents ont voté sur les idées et ajouter des commentaires, ce qui élargit l'opportunité de participer en dehors de la démarche physique de la réunion publique. Neighborland a aussi créé un sondage pour les quartiers et les données ont été mis en ligne aussi. L'équipe de la ville et de l'agence d'urbanisme a pu utiliser l'outil de Neighborland pour mieux comprendre le quartier. Les priorités des habitants qui ont été découvert en partie avec l'aide de l'outil de Neighborland étaient : les commerces et les services, l'accès à l'alimentation saine, d'améliorer les transports en commun, plus de sécurité dans les rues, et plus d'espaces ouverts. Les thèmes évoqués pendant les ateliers et sur l'outil digitale ont informé les recommandations pour le plan urbain et le plan a été présenté à la communauté dans les mois suivants.

iii. Conditions de la motivation pour la participation

Les démarches de participation publique sont particulières car elles dépendent sur les actions volontaires des habitants. Les habitants doivent être assez engagés pour donner leur temps et leur énergie à la démarche. Grillo explique que l'engagement civique et la participation publique dépendent principalement sur la satisfaction résidentielle.¹⁵ Les liens sociaux forts, les rapports positifs et les normes sociales dans un quartier encouragent plus d'engagement et de participation. L'engagement et la participation dépendent aussi sur un sentiment d'appartenance, ce qui explique pourquoi les populations d'immigrés sont souvent moins probables à participer. L'engagement et la participation publique sont causés par les motivations individuelles et des explications structurelles. Les variables socio-économiques sont les déterminants principaux du niveau d'engagement d'un individu. L'argument des sociologues est que les populations défavorisées ont moins de capital social ou de désir de créer des réseaux civiques à cause de facteurs comme un manque d'éducation, de mobilité sociale, et les préoccupations de survie économique. Il est donc plus difficile d'engager les populations défavorisées et elles ont donc des taux de participation plus basses. La théorie prouvée par Grillo est que les quartiers populaires qui ont des

¹⁵ Grillo, Michael; Teixeira, Miguel; Wilson, David, « Residential Satisfaction and Civic Engagement: Understanding the Causes of Community Participation », *Social Indicators Research*, Vol. 97, No. 3, 2010, pp. 451-466

individus qui servent de « *leaders* » connues et engagés sont indispensables pour assurer la participation des habitants. Pour cette raison, il est très utile aux urbanistes de travailler avec des associations et leurs présidents et les « *leaders* » informels des quartiers. Grillo montre aussi que les individus qui sont content de leur logement de leur quartier sont plus probables de participer car ils sont enthousiastes et fiers de leur quartier. Ceci est un problème dans les démarches participatives car le but est de convoquer les personnes qui sont mécontentes. Grillo conclu que les individus deviennent plus engagés quand leur qualité de vie s'améliore. Cela veut donc dire que les démarches participatives dans les quartiers populaires sont plus difficiles à mettre en marche que dans les quartiers plus aisés.

Conditions d'inclusivité

Un problème important dans les démarches de participation publique est celle de l'inclusivité. Les espaces publics sont historiquement réservés aux hommes, et dans les Etats-Unis et la France, les hommes blancs et aisés. Il est logique dans dès les espaces publics traditionnels, ceux qui participent bénéficient le plus des démarches d'aménagement. Dans leur article, Ruble et al. affirment que les villes doivent assurer que les groupes exclus et marginalisés et pas seulement les élites puissent bénéficier du développement urbain.¹⁶ Le but des démarches participatives dans le cadre de l'urbanisme est de reconnaître les habitants comme des acteurs égaux. De plus, il est important pour la ville et la mairie d'assurer un niveau de transparence et de responsabilité car le développement urbain efficace dépend sur les gouvernements locaux forts et fiables. Cette partie abordera les conditions d'inclusivité pour les populations défavorisées, les populations d'immigrés et les femmes.

i. Les populations défavorisées

Le France valorise clairement la devise « Liberté, Egalité, Fraternité », donc il semble que la participation publique est une extension logique de cette philosophie. En outre, l'Etat français est marqué par « une approche de la citoyenneté basée sur l'égalité des droits et des devoirs de chacun face à la République »¹⁷. Diméglio remarque que dans le cadre de la participation publique, les populations défavorisées en France font face à des problèmes différents qu'aux Etats-Unis. Aux Etats-Unis, l'esprit « communautaire » est encouragé par les démarches publiques de « *empowerment* » pour les populations défavorisées. En France, l'approche des démarches participatives dans les quartiers populaires ne sont pas pareilles. Diméglio donne l'exemple du quartier des Halles à Paris et un projet lancé par le maire, Bertrand Delanoë en 2002. Dans le cadre de ce projet d'aménagement, « l'implication des habitants dans

¹⁶ Ruble, Blair; Tulchin, Joseph; Hanley, Lisa, « Moving Towards Inclusive Cities », *The Brown Journal of World Affairs*, Vol. 11, No.2, 2005, pp. 69-77

¹⁷ Diméglio, Pierre; Zetlaoui-Léger, Jodelle, « Les rapports ambigus entre politiques et citoyens: le cas du réaménagement du Quartier des Halles à Paris », *French Politics, Culture & Society*, Vol. 25, No. 2, 2007, pp. 115-140

des actions dites de proximité a très tôt été associée à un objectif de « pacification » des quartiers défavorisés où la crise sociale produit cycliquement depuis vingt-cinq ans des « émeutes urbaines » ». Les conditions de participation publique des populations défavorisées sont donc assez différentes dans les deux pays.

ii. Les populations d'immigrés

En tant que “nouveaux” habitants dans un lieu, les populations d’immigrés sont souvent exclues des discussions et décisions faites par rapport aux projets urbains. Le problème de participation dans les populations d’immigrés vient surtout des menaces institutionnelles.¹⁸ Dans leurs recherches, Ebert et al. expliquent que la participation des immigrés est très importante car elle aide à encourager les liens sociaux dans le quartier. L’engagement civique et la participation publique sont des actions volontaires, donc quand les immigrés sont impliqués, ça aide à promouvoir un esprit démocratique et de confiance social dans le quartier. De plus, les recherches de Ebert montrent aussi l’importance de la langue. Par exemple, aux Etats-Unis les stations de radio en espagnol ont facilité la participation des Latinos dans les élections. Ebert note que souvent les immigrés sont dissuadés de participer à cause de la xénophobie dans leurs quartiers. Quand la mairie et le gouvernement local donne du support social, des informations et des formations aux populations d’immigrés, cela facilite leur participation et contribue à un environnement civique « ouvert ». La conclusion des recherches de Ebert est que l'accès aux ressources dans les langues natives est l’indicateur principale de la participation dans les populations d’immigrés. L’indicateur principale pour un manque de participation est la xénophobie et les activités anti-immigrés dans le quartier. En reliant cette notion à celle de Grillo, il est logique que les immigrés qui manquent un sentiment d’appartenance soient moins inclinés à la participation. L’inclusivité pour les immigrés est donc la capacité de participer par des moyens accessibles et ouverts qui est encourager par les institutions locales. Il est important pour les populations d’immigrés d’avoir confiance dans le gouvernement et les autorités locales.

iii. Les femmes

Les démarches de projets urbain deviennent de plus en plus collaboratives au lieu de « top-down ». Les urbanistes sont attendus à faire plus attention aux voix des habitants, mais les critiques de ces nouvelles démarches dénoncent le fait que toutes les voix ne sont pas vraiment entendues. Listerborn remarque que l’urbanisme participatif dans les quartiers populaires avec des populations marginalisés exigent une sensibilité à la vie quotidienne des habitants.¹⁹ Souvent, le problème est que les individus les plus marginalisés ont moins de crédibilité et leurs contributions sont moins valorisées par les urbanistes.

¹⁸ Ebert, Kim; Okamoto, Dina, « Social Citizenship, Integration and Collective Action: Immigrant Civic Engagement in the United States », *Social Forces*, Vol. 91, No. 4, 2013, pp. 1267-1292

¹⁹ Listerborn, Carina, « Who speaks? And who listens? The relationship between planners and women's participation in local planning in a multi-cultural urban environment », *GeoJournal*, Vol.70, No.1, 2007, pp. 61-74

Listerborn explique que les nouvelles méthodologies doivent être orientés vers les individus et aide à soutenir et valoriser les communautés multiculturelles. Un des enjeux souvent ignoré dans les plans urbains est celui de la sécurité pour les femmes. Dans les quartiers avec des fortes populations d'immigrés il est parfois difficile d'encourager les femmes à donner leur opinion sur les questions de sécurité urbaine et donc les urbanistes ignorent le fait qu'il faut construire des infrastructures adaptées aux femmes. L'intersectionnalité des problèmes de femmes est donc essentiel en discutant les nouvelles initiatives urbaines. Dans son étude, Listerborn travaille dans un quartier de Malmö en Suède. Elle remarque que les urbanistes disent que les femmes « ethniques » sont difficiles à convoquées et qu'elles ne sont pas intéressées par les projets urbains. Même quand les femmes ont leurs propres associations, elles sont ignorées et exclues des conversations au niveau local. Listerborn met l'emphase sur la différence entre les connaissances « naturelles » et les connaissances « professionnelles ». La population d'un quartier à cette connaissance « naturelle » et donc il important de la convoquée pour créer des bons plans urbains qui puissent servir le quartier. Listerborn illustre que le problème des urbanistes est qu'ils n'habitent pas dans le lieu ; donc leur expérience quotidienne est entièrement différente des celle des habitants ; il est indispensable de convoquer respectueusement les habitants. En effet, cette approche est surtout cruciale pour promouvoir l'importance des femmes dans les espaces publics. Listerborn remarque que chaque quartier a une utilité inégale entre les genres, donc les lieux féminins doivent être investigué pour comprendre les plans urbains. Les personnes peuvent habiter dans un même lieu, mais interagir avec les espaces de manières entièrement différentes. Il est donc important dans les efforts d'inclusive de comprendre les espaces féminins et de convoquer les femmes pour mieux comprendre comment un quartier peut promouvoir des espaces inégaux causé par l'aménagement urbain.

Cette première partie analyse des sources universitaires pour établir des définitions, objectifs et méthodologies pour les démarches participatives. Puis, des différentes démarches participatives américaines sont présentées ainsi que les conditions de motivation pour la participation. Finalement, cette partie traite aussi les questions d'inclusivité dans la participation publique. La prochaine partie approfondira les méthodes de participation publique en se focalisant sur une étude de cas dans la ville de Bobigny en France.

II. Le projet de concertation à Bobigny et Carticipe : étude de cas

Bobigny : Présentation du contexte urbain et politique

i. L'histoire de la ville et le milieu sociale

Bobigny est une des villes avec laquelle Repérage Urbain travaille en 2018. Bobigny est une banlieue dans l'est de Paris dans le département de Seine-Saint-Denis (93). Suite à la Second Guerre Mondiale, la population a eu une croissance énorme. La plupart des constructions et des équipements publics à Bobigny sont construits à cette époque, dont les logements publics dans les cités de l'Abrevoir et Karl Marx. Beaucoup de logements sociaux ont été construits, donc il y a une population plus pauvre. Les logements sociaux ont aussi attiré beaucoup d'immigrés et la population de Bobigny est maintenant conçu de nombreuses populations maghrébines, africaines et chinoises. De plus, Bobigny est surnommé "la ville rouge" car elle était historiquement communiste.²⁰

En 2011, Bobigny atteint une population de 47 224 habitants. Bobigny a une population relativement jeune comparé à la moyenne française et du département. Plus de la moitié des ménages sont des personnes seules et des couples sans enfants. La scolarité des jeunes est est inférieur au taux de la région et seul 15% de la population a fait des études supérieures. La plupart des babyliens sont des employés et des ouvriers mais le taux d'activité est en baisse avec 68% de la population en activité en 2010.²¹

Un des débats importants pour le futur de la ville est celui des transports. 56% des habitants se déplacent principalement en transports en commun et 32% se déplacent principalement en voiture.

²²Actuellement, la ville est desservie par la ligne 5 du métro Parisien avec la station Bobigny-Pablo Picasso. De plus, il y a aussi les bus et le Tramway 1. Un des changements importants pour la ville sera la ligne 15 du Grand Paris Express qui était envisagé pour 2025 mais sera reporté à 2030. Le potentiel de la ville dépend énormément sur le projet de la ligne 15 car la ville sera mieux liée au Paris intramuros ce qui attirera une population potentiellement plus mixte avec une diversité dans le niveau de salariés. Donc, les questions de stationnement et de transports en commun sont importantes d'un point urbain.

²⁰ Bobigny, <http://www.bobigny.fr/connaitre-bobigny/une-ville-d-histoire-1243.html>, 10 avril, 2018.

²¹ Open Data Seine-Saint-Denis, http://data.seine-saint-denis.fr/IMG/pdf/departement93-portrait_de_ville_bobigny-2014.pdf, 11 avril 2018.

²²Open Data Seine-Saint-Denis, http://data.seine-saint-denis.fr/IMG/pdf/departement93-portrait_de_ville_bobigny-2014.pdf, 11 avril 2018.

Le milieu politique de Bobigny a basculé dramatiquement après les élections municipales de 2014.²³ Historiquement la “ville rouge” communiste, après quatre-vingt-quatorze ans, Bobigny a élu un maire du parti de droite, l’UDI. Stéphane De Paoli est le maire UDI depuis 2014 mais son administration a eu des problèmes de scandales. Le rapport entre les habitants et la mairie n’est pas idéal et il y a un manque de confiance.

Le projet de concertation de Repérage Urbain va se déployer sur deux quartiers de Bobigny ; le Centre-ville et Abreuvoir. Le centre-ville comprend deux quartiers ; Chemin Vert-Salvador Allende et Paul Eluard. Le centre-ville de Bobigny a été conçu dans les années soixante dans le style et avec les principes de « l’urbanisme fonctionnel ». Le centre-ville de Bobigny est donc “composé de plusieurs cités formées de dalles reliant des tours de dix-huit étages dévolus majoritairement à l’habitat, parc privé et logements sociaux, dont entre autres les cités Paul Eluard, Karl Marx, Chemin-Vert et Salvador Allende »²⁴. L’urbanisme des dalles ne convient plus à la vie des habitants et le quartier souffre des nombreux dysfonctionnements et donc la déconstruction ou la rénovation de dalles est une question pertinente pour le quartier. La majorité des logements sur les dalles sont des logements sociaux avec une population « paupérisée ». Est-Ensemble décrit que le quartier a des « indicateurs socio-économiques inquiétants et des problèmes de sécurité récurrents » ce qui renforce la nécessité pour une concertation et un renouvellement du projet urbain. Il y a de l’espoir pour le quartier avec tous les changements éminents sur Bobigny dont la reconstruction du Centre-Commercial Bobigny 2 et l’arrivée de la ligne 15 du Grand Paris Express. La problématique d’Est Ensemble pour les cités du centre-ville est « comment faire en sorte qu’elles bénéficient pleinement de cette dynamique positive d’ensemble ? » La mission d’Est-Ensemble est: « *L’ambition du projet est bien de gommer autant que possible les effets de fracture urbaine, de résorber les dysfonctionnements pour les habitants (confusion des espaces entre privé et public, déshérence commerciale, difficultés et coûts exorbitants de gestion), donner une nouvelle attractivité au quartier en s’appuyant sur les dynamiques en cours favorisant l’intégration des nouvelles populations et en créant du lien avec les populations des quartiers d’habitat existant.* »²⁵

L’autre quartier abordé dans le projet d’Est-Ensemble est celui d’Abreuvoir-Edouard Vaillant, une cité à l’est de la ville. Le quartier comprend la cité de l’Abreuvoir, une propriété de Seine-Saint-Denis Habitat et un groupe de pavillons. La cité de l’Abreuvoir construite entre 1954 et 1958 était conçu par l’architecte Emile Aillaud et est labellisée comme “Patrimoine du 20e siècle”. La cité a une architecture

²³ Labelle, Aurélie, «Résultats municipales à Bobigny : la ville rouge a basculé», *Le Parisien*, 30 mars 2014, <http://www.leparisien.fr/seine-saint-denis-93/elections-municipales-a-bobigny-la-ville-rouge-pourrait-basculer-30-03-2014-3720907.php>, le 6 avril 2018.

²⁴ Est Ensemble, <https://www.est-ensemble.fr/centre-ville-quartier-paul-eluard-chemin-vert-salvador-allende-bobigny>, 12 avril 2018.

²⁵ *ibid*

unique avec des bâtiments de trois étages en forme de serpent. Les habitants sont mécontents avec l'état de la cité et ils citent de nombreux « dysfonctionnements au regard de standards d'habitation contemporains ». Les projets de rénovations dans le quartier ont également pour but plus de mixité sociale.²⁶

ii. Projet de renouvellement urbain

La ville de Bobigny et Est-Ensemble travaillent ensemble sur une concertation pour le Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain (NPNRU). Le Programme National de Rénovation Urbaine (PNRU) existe depuis dix ans pour mobiliser les « acteurs publics et privés, élus, services de l'Etat, partenaires sociaux, organismes HLM, habitants ».²⁷ Les objectifs du projet sont de revitaliser 500 quartiers en France et apporter de l'aide à 4 millions d'habitants. Les principes sont de « rénover et améliorer le cadre et les conditions de vie des habitants, offrir un nouvel environnement pour travailler et des espaces pour vivre, faciliter l'accès et l'ouverture du quartier »²⁸. Les résultats du projet depuis dix ans incluent des logements rénovés, des équipements construits et rénovés et plus de services et commerces. Le Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain (NPNRU) est une « élaboration de projets de renouvellement urbain dans le cadre des contrats de ville ».²⁹ Depuis 2014, les projets NPNRU, les nouveaux projets de renouvellement urbain (NPRU), ont l'objectif de transformer les quartiers avec des dysfonctionnements sérieux dans le cadre urbain. L'aspect unique de ces projets est la valorisation des habitants et de permettre les habitants d'exprimer leurs avis auprès de la ville. Finalement, le NPRU espère créer des projets de qualité pour transformer des quartiers et des territoires.

iv. Acteurs

La ville

Le premier acteur dans le projet de renouvellement urbain est la ville de Bobigny. Les personnes les plus impliqués dans le projet ne sont pas des élus, mais des personnes qui font partie de l'administration. Elsa Morillon est chargée de projets et du nouveau projet de renouvellement urbain (NPRU) la ville de Bobigny. La ville de Bobigny a mis une annonce sur les sites de marchés publics pour dire qu'ils cherchaient un service de concertation pour leur projet NPRU. La ville a donc choisi Repérage Urbain comme agence de concertation. Comme les projets du NPNRU doivent avoir une emphase sur la valorisation des habitants, la ville voulait absolument convoquer les résidents pour mieux comprendre leurs avis. Lors du projet de participation publique, la ville a donné surtout du contexte à Repérage Urbain pour que l'agence soit efficace dans sa méthodologie. Dans le cadre des démarches participatives, la ville

²⁶ Est Ensemble, <https://www.est-ensemble.fr/abreuvoir-edouard-vaillant-bobigny>, 12 avril 2018.

²⁷ Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine, <https://www.anru.fr/fre/Programmes/Programme-National-pour-la-Renovation-Urbaine>, 10 avril 2018.

²⁸ *ibid*

²⁹ *ibid*

a joué surtout un rôle financier en payant l'agence et un rôle contextuel pour donner l'agence les informations et contexte important pour que les démarches participatives se déroulent plus facilement.

Est Ensemble

Le deuxième acteur dans le projet est Est Ensemble, une structure intercommunale créée en 2016. Est Ensemble est un exemple d'une structure créée en réponse au projet du Grand Paris. Bobigny fait partie de cette intercommunalité ainsi que d'autres banlieues à l'est de Paris. Les compétences de la structure sont la politique de la ville, la construction et la gestion des équipements des lieux publics (culturel, socio-culturel, etc.). Est Ensemble est chargé d'un PLUI ou un Plan local d'urbanisme intercommunal. Les missions sont le développement économique, l'environnement et la cohésion sociale. Est Ensemble a adopté un programme local d'habitat en mars 2017 pour améliorer les logements et en construire des neufs. Est Ensemble est aussi en charge de douze projets de rénovation urbaine, dont celui à Bobigny. Le but d'Est Ensemble pour le projet à Bobigny est « d'organiser un développement harmonieux entre ces quartiers et les secteurs de développement »³⁰. Au final, l'agglomération espère que le projet sera « une mobilisation du potentiel des quartiers au bénéfice des objectifs communautaires en matière de développement équilibré de l'habitat, d'amélioration du cadre de vie et d'excellence environnementale ».

³¹ Est Ensemble compte sur une agence de concertation pour les aider à mobiliser les habitants pour produire le projet de renouvellement urbain. Pour le projet, Sandra Fraissines, Directrice des projets de renouvellement urbain de Bobigny est la représentante principale de l'agglomération.

Repérage Urbain

Repérage Urbain est « une agence spécialisée en concertation et sociologie appliquées à l'urbanisme et aux territoires ». ³² L'équipe de Repérage Urbain consiste de quatre personnes : Éric Hamelin, un sociologue urbaniste et le gérant de l'agence ; Benjamin Hecht, un urbaniste politologue et associé salarié ; Paola Gonzales, urbaniste et salariée et moi, stagiaire. Dans le cadre du projet de renouvellement urbain à Bobigny, Repérage Urbain est chargé d'une concertation publique auprès des habitants de la ville. Le rôle de l'agence est de développer et choisir une méthode de concertation qui marchera bien pour la ville. Lors de réunions avec la ville, l'équipe de Repérage Urbain a spécifié leur rôle et la méthode pour le projet : d'organiser des rencontres en pleine aires, de développer une carte Carticipe et de faire des bilans et des recommandations basées sur les données.

³⁰ Est Ensemble, <https://www.est-ensemble.fr/renouvellement-urbain>, 12 avril 2018.

³¹ *ibid*

³² Repérage Urbain, <http://reperageurbain.com/outils-methodes/>, 5 avril 2018.

L'approche de Repérage Urbain

i. Méthode

Repérage Urbain utilise la méthode de Carticipe d'une manière physique en organisant des rencontres en pleine aire. Le but de ces ateliers est de convoquer les habitants directement puis mettre leurs idées sur la carte en ligne. Dans le cas de Bobigny, trois rencontres ont été organisées. La rencontre dans le centre-ville a eu lieu le 7 avril de 10h à 18h sur les dalles de Chemin Vert et Paul Eluard et sur la place Rabin-Arafat. Les rencontres pour le quartier Abreuvoir-Edouard Vaillant se sont passées le 12 et 13 avril de 10h à 14h au marché et de 16h à 20h devant la mairie annexe. Les horaires et les emplacements sont stratégiques pour parler avec un maximum d'habitants d'âges et de milieux divers. De plus, la visibilité est aussi importante, donc la ville a installé des barnums blancs sous lesquels l'équipe a installé des tables. Les matériaux sont conçus par Repérage Urbain pour faciliter la récolte d'idées. L'équipe apporte des tablettes 3G pour ajouter les idées sur la carte en ligne au cours de la journée. Les tablettes sont aussi utilisées pour le picto questionnaire, un outil pour convoquer les enfants ou les personnes qui parlent mal le français. Le picto questionnaire a quelques questions assez simples et les habitants peuvent répondre avec des smileys pour exprimer leur satisfaction avec leur quartier. De plus, la rencontre en pleine aire demande aussi des fiches idées, des post-its bulles, du fil pour accrocher les idées, des pastilles rouges et vertes pour voter sur les idées et des grandes cartes du quartier.

Le but des rencontres est de récolter des idées pour mettre sur la carte. La démarche pour ceci est assez simple : le sociologue discute avec un habitant et demande leur avis sur le quartier et essaye de trouver des solutions. Si une idée concrète et pratique est relevée, elle est mise sur une fiche idée et accrochée sur le fil pour que les autres puissent voter sur l'idée avec une pastille. La fiche idée est numérotée et un post-it bulle est accordé à l'idée avec le même numéro et placé sur la carte. La démarche est très visuelle et permet aux habitants de facilement visualiser leur quartier et les idées qui correspondent à un lieu spécifique. *Figure n°1* illustre cette démarche visuellement. L'équipe pour les rencontres à Bobigny était Repérage Urbain et des salariées de la ville et d'Est Ensemble.

Figure n°1 : Photo par Claire Roberts d'une rencontre en plein-air



Le matériel joue un rôle important dans les démarches de concertation de Repérage Urbain. Un des aspects les plus important pour les rencontres en plein air est la visibilité pour attirer le maximum d'habitants. Pour la visibilité, la ville de Bobigny a prêté des barnums ce qui montrait aux habitants qu'il y avait un événement public. Le matériel de Repérage Urbain est adapté aux rencontres en pleine aire pour que la démarche se déroule facilement. Premièrement, il y a les éléments créés par l'équipe de la boîte : les fiches idées pour noter les idées des habitants, une légende pour illustrer les thèmes évoqués dans la concertation, et des grandes cartes satellites du quartier avec les rues et des points de repères. Les autres matériaux nécessaires sont des post-its bulles, du fil pour accrocher les idées, des pastilles rouges et vertes pour voter sur les idées, et des porte-bloc. Pour la concertation à Bobigny, on a aussi apporté des tablettes numériques pour le picto-questionnaire qui se complète en ligne. Finalement, l'équipe apporte aussi quelques parapluies qui permet d'être mobile sous la pluie et sert aussi comme outil de repérage.

ii. Rapport sur les rencontres en plein air

Rencontre 1 : Quartier Salvador Allende

Le premier atelier en plein air c'est passé le 8 avril 2018. L'équipe de Repérage Urbain était stationnée dans trois endroits différents dans le quartier centre-ville : Salvador Allende, Chemin Vert, et Paul Eluard. J'étais stationnée sur la dalle du quartier Salvador Allende, au milieu des trois tours d'appartements HLM. Les rencontres se sont déroulées pendant toute la journée, de 10h à 16h. J'ai parlé avec de nombreux habitants ; surtout d'origine étrangère. L'objectif était de passer une journée à parler avec des habitants de leurs problèmes, soucis, et idées pour le quartier pour finalement les mètre sur la

carte en ligne. Un des gros soucis dans le quartier Salvador Allende était la sécurité. Un nombre d'habitants ont évoqué le problème de vente de drogues dans le quartier ce qui crée de l'insécurité dans le quartier. Un autre souci était celui des logements et de la dalle elle-même ; les habitants étaient pour la destruction des tours et de la dalle et de les remplacer par des bâtiments plus petits. A par les idées associées aux thèmes, quelques habitants ont évoqué les problèmes sociaux dans le quartier comme le radicalisme. Un des problèmes lors de cette rencontre était que beaucoup de problèmes ne pouvaient pas être résolus par un projet urbain (comme le chômage, par exemple).

Rencontre 2

La deuxième rencontre en plein-air c'est passée le jeudi 12 avril. L'équipe de Repérage Urbain était stationnée au marché de Bobigny de 10h-14h. Le marché de Bobigny est très fréquenté, même le jeudi car les personnes des banlieues limitrophes comme Drancy et Bondy y font leurs courses aussi. Cette rencontre a eu beaucoup de succès comme nous étions très visibles. Les thèmes les plus évoqués à cette rencontre étaient les logements sur la cité de l'Abreuvoir. On a aussi posé beaucoup de questions sur les services et les commerces. Les habitants avaient des avis très positifs sur le marché, mais ils trouvaient qu'il manque des supermarchés pas chers. De plus, un pharmacien nous a dit qu'il y avait un manque de services médicaux. Il a beaucoup parlé avec une personne sur l'équipe qui travaille pour la ville et ils ont discuté quelques solutions comme une maison de santé pour regrouper des médecins proches de la pharmacie. La personne de la mairie a dit que cette idée était assez faisable et c'était un bon exemple d'une conversation productive avec des résultats assez probables.

Rencontre 3

La troisième rencontre c'est passé l'après-midi du vendredi 13 avril. Les barnums de l'équipe étaient installés sur la place commerçante des Nations Unies et devant la mairie sur l'Avenue Paul Eluard, juste à côté d'une école maternelle et un arrêt de bus. J'étais sur l'Avenue Paul Eluard et j'ai premièrement parlé avec des enfants à la sortie des écoles. Pour convoquer les enfants, Repérage Urbain utilise le picto questionnaire sur les tablettes. Beaucoup d'enfants ont évoqué le problème des transports, notamment le bus qui n'est pas fiable. Comme au marché, beaucoup de personnes ont parlé des problèmes avec les logements comme la propreté des bâtiments, les fenêtres, et le salle-de-bains qui tombent en ruines. Beaucoup de parents et de jeunes ont aussi parlé du manque d'espaces verts bien aménagés et d'équipements sportifs. Par ailleurs, j'ai aussi parlé avec des immigrés pakistanais et roumains en anglais car ils ne parlent pas français. C'était positif d'avoir la participation de personnes très divers à Bobigny. Cette rencontre était aussi très bien placée car les gens pouvaient donner leurs avis en attendant le bus ou après avoir cherché leurs enfants à l'école.

iii. La “Carticipation” à Bobigny

Repérage Urbain a une approche unique à la concertation urbaine car il emploie son outil “Carticipe”. Carticipe est une carte participative qui donne la capacité aux habitants d’une région, ville, ou quartier d’exprimer leurs idées pour leur territoire. Dans le cas de Bobigny, la carte sera mise en ligne d’avril à juin 2018. Les thèmes sur la carte sont basés sur les idées évoquées dans des ateliers et par des salariés de la ville. La carte de Bobigny a quatre catégories de thèmes : ³³

- Habitat et urbanisme
 - Transformation de l’existant : dalles, logements, rénovations, démolitions
 - Architecture à conserver, à valoriser
 - Constructions neuves
 - Qualité des logements
- Espaces publics et espaces verts
 - Espaces publics urbains (bancs, éclairage, places...)
 - Aires de jeux et d’activités de plein air
 - Espaces verts, promenades, plantations
 - Jardins partagés, jardinières, potagers
- Mobilités
 - Piétons
 - Vélos
 - Cohabitation entre piétons ; vélos, véhicules
 - Automobile et Stationnement
 - Accessibilité
 - Transports en commun
- Services publics, activités et commerces
 - Services à la population
 - Emploi
 - Commerces
 - Culture, sports, loisirs
 - Vie associative et citoyenne









La carte a surtout été employée lors des rencontres en pleine aire quand l’équipe de Repérage Urbain a mis toutes les idées sur la carte. ³⁴ A ce jour, il y a 63 personnes inscrites sur la carte, 188 idées déposées, 123 commentaires, et 250 votes. Les thèmes les plus évoqués sont « l’Habitat et urbanisme » et « Espaces publics et espaces verts ». Les statistiques pour le thème sont détaillés dans la Figure n°2. Les idées les plus débattues sont : « Rénovation des logements rue de Téhéran et Avenue Edouard Vaillant » et « Démolir les tours pour les remplacer par des bâtiments plus petits ». La question de rénover ou démolir les logements à Bobigny est très importante pour tous les acteurs dans le projet, donc il est important de comprendre l’avis des résidents. Les idées les plus appréciées sont : « Rénover l’ensemble des

³³ Debatomap, <https://bobigny.debatomap.com/>, 19 avril 2018.

³⁴ Annexe n°4: prise-d’écran de la carte Carticipe pour Bobigny

logements de l'Abreuvoir (Seine St Denis Habitat) » et « Détruire la dalle, et remettre le quartier au niveau du sol ». Il est clair que les logements sont un gros problème à Bobigny qui concerne beaucoup d'habitants.

Figure n°2 : Statistiques, page Carticpe de Bobigny

Thèmes (Cliquez pour lister)	Nombre d'idées	Nombre de commentaires	Total scores	Total votes pour	Total votes contre	Pictos (Cliquez pour lister)
 Habitat et urbanisme	63	39	91	98	7	
 Espaces publics et espaces verts	44	38	65	65	0	
 Mobilités	37	14	26	29	3	
 Services publics, activités et commerces	44	32	46	47	1	

La deuxième partie introduit le projet de concertation de Repérage Urbain comme étude de cas. Premièrement, le contexte de la ville est donné pour mieux comprendre les enjeux du projet urbain. Il est important de comprendre qui sont les différents acteurs dans le projet et leur rôle dans les démarches participatives. L'approche de Repérage Urbain est détaillée ainsi que les rencontres en plein air pour montrer précisément comment la concertation se déroule. La prochaine partie sera une synthèse des deux premières parties et une discussion de comment Repérage Urbain arrive à une démarche innovante et inclusive.

III. Discussion : Comment Repérage Urbain emploie les méthodologies et les idées citées dans la partie I pour arriver à une démarche innovante et inclusive

Objectifs : Quels sont les motivations des acteurs ?

i. L'agglomération, la ville, ou le quartier

La motivation principale pour laquelle le secteur public utilise les démarches participatives est pour faciliter le développement d'un projet et pour prendre des décisions. Mais ces motivations peuvent se manifester de manières différentes. Lors d'un projet de réaménagement dans le Quartier de Halles à Paris, il y a eu des démarches participatives. Le projet a été lancée en 2002 par le maire de Paris, Bertrand Delanoë. Des chercheurs ont trouvé que les démarches participatives n'avaient pas vraiment de bonnes intentions et que « dans le domaine de la Politique de la ville par exemple, l'implication des habitants dans

des actions dites de proximité a très tôt été associée à un objectif de « pacification ». ³⁵ Dimeglio et al ont une très mauvaise perception de la participation publique en France et ils prétendent qu'en France, « à la différence de ce qui peut être observé aux États-Unis, au Canada, voire en Europe du Nord, ces actions n'ont quasiment jamais conduit à de véritables transferts de pouvoir de décision aux habitants » donc ils trouvent que la participation n'a pas de vrais résultats dans les démarches françaises et que les motivations du secteur public sont superficiels.³⁶ Ceci dit, en travaillant avec la ville de Bobigny, il est clair que la participation publique ne changera pas tout, mais que la ville prend en conscience les avis du public et ils auront au moins un impact minimal. Dans le cas de projet de Neighborland à Atlanta, les avis du public ont été intégrés dans le projet et ces idées sont affichés sur le site de Neighborland comme 'sélectionné'. Cette transparence est importante et montre que les motivations de la ville étaient clairement honnêtes. Les recherches de Dimeglio et al. montrent que le secteur public français pourrait faire des progrès pour mieux employer les démarches participatives.

ii. L'agence de concertation

En tant que petite entreprise, à la base, la motivation de Repérage Urbain est d'apporter une revenue en employant leur outil et méthodologie unique de Carticipe. Les objectifs principaux de l'agence sont: «d'améliorer la connaissance des usages ou aspirations des habitants, élargir une concertation publique tout en pacifiant les débats, pour tirer le meilleur bénéfice de l'expertise citoyenne, et ainsi faciliter l'aboutissement des projets.»³⁷ Pour améliorer la connaissance des habitants, Repérage Urbain utilise des démarches physiques avec des ateliers et rencontres et l'outil digital. Le but de ces interactions et de faciliter un débat encadré qui pourrait motiver des projets et des décisions productives. L'agence espère aussi que les élus et les urbanistes pourront apprendre des choses importantes et intéressantes. Finalement, le but de Repérage Urbain est que le secteur public pourra aboutir leurs projets d'aménagement d'une manière inclusive, innovante et attentionné.

Moyens : Comment atteindre les objectifs ?

i. L'approche unique de Repérage Urbain

La méthodologie de Repérage Urbain est assez unique. Les rencontres en pleine air sont inclusives comme elles permettent à tout habitant à participer à leur volonté. Les emplacements et les heures des rencontres étaient établis pour faciliter l'accès au maximum. Normalement les démarches

³⁵ Dimeglio, Pierre; Zetlaoui-Léger, Jodelle, «Les rapports ambigus entre politiques et citoyens: le cas du réaménagement du Quartier des Halles à Paris», *French Politics, Culture & Society*, Vol. 25, No. 2, 2007, pp. 115-140

³⁶ *ibid*

³⁷ Repérage Urbain, <http://reperageurbain.com/outils-methodes/>, 5 avril 2018.

participatives physiques se déroulent dans des salles de réunions dans des endroits et à des heures non-accessibles. Le fait d'être dehors le weekend et le soir a donné l'opportunité à plus de monde à participer.

De plus, la méthodologie de Repérage Urbain est employée dans beaucoup de quartiers différents. Il est donc adaptable aux milieux plus compliqués comme Bobigny. A Bobigny, j'ai remarqué qu'il fallait être très patient avec les habitants. Beaucoup entre eux avez des choses à dire qui n'avait rien avoir avec le projet urbain. Le but est de convoquer les gens à propos du projet urbain, donc j'ai fait de mon mieux de poser des questions ciblées pour les aider à développer des idées plus concrètes. Par exemple, il y avait une enfant qui parlait d'espaces verts. Je lui ai posé des questions sur les espaces existants et les grillages pour développer l'idée : "enlever les grillages autour des espaces verts sur la dalle pour mieux en profiter".

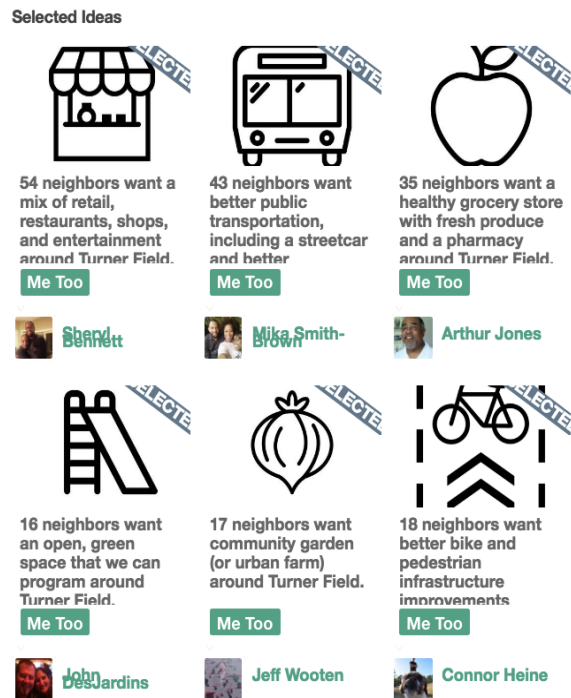
En tant que démarche inclusive, les rencontres en pleine air ont engagés beaucoup de personnes diverses. Les heures et les lieux des rencontres était favorable à donner l'opportunité à un large public de participer. Les heures étaient des heures de pointes dans le quartier comme le weekend quand les habitants font leurs courses, la sortie des écoles, et la fin de la journée quand les gens rentrent du travail. Ceci donne accès à la participation aux personnes qui travaille ou qui garde leurs enfants. De plus, les personnes participent dans le contexte de leur routine quotidienne comme en attendant le bus.

ii. Comparaison avec une autre étude de cas : Neighborland

La grande différence entre les outils participatifs de Carticipe et Neighborland est l'aspect « phygitale » de Carticipe. En tant qu'outils numériques, les deux se rapprochent dans leurs similitudes ; la capacité de partager, débattre et voter sur des idées par rapport aux projets urbains. Mais, la méthode de Carticipe est unique car elle a aussi un aspect physique. Dans le cas de Bobigny, l'équipe de Repérage Urbain a convoqué les habitants eux-mêmes et ont ajouté les idées sur la carte après les rencontres. En revanche, dans le cas du projet de Turner Field à Atlanta, Neighborland n'était pas impliqué dans les démarches participatives physiques. Le rôle de Neighborland était de créer la page pour le projet, d'ajouter les idées évoquées aux ateliers et puis de monitorer les idées dans le futur. Neighborland affiche aussi les idées « sélectionnées » pour le projet, un service illustré dans *Figure n°3*. Le but de la ville était de donner l'opportunité aux habitants qui ne pouvaient pas venir aux ateliers physiques de participer d'une manière plus accessible. La démarche physique du projet à Atlanta comme les ateliers publics et les rencontres avec la communauté ont été organisés par une autre agence de concertation, puis digitalisé par Neighborland. La méthode de Repérage Urbain implique une seule équipe à travers chaque étape. Ceci est unique car l'équipe de Repérage Urbain développé une connaissance profonde du projet et du quartier et peut donc proposer des idées de qualité et synthétiser les idées d'une manière quantitative et qualitative. En plus, l'équipe de Repérage Urbain sert aussi comme modérateur de la carte digitale en ajoutant des photos pour illustrer les idées et pour clarifier les idées proposées. Cette démarche est seulement possible

car Repérage Urbain comprend bien les besoins et le caractère du quartier à cause des démarches physiques. Dans le cas de Neighborland, l'outil est seulement utile pour une petite partie du projet et n'a pas un intérêt au long-terme, tandis que la démarche de Carticipe peut être employée au long d'un projet. Finalement, les deux outils permettent l'inclusion, mais Carticipe est unique dans sa capacité de relier les expériences physiques et digitales d'une manière intégrée.

Figure n°3 : Capture d'écran de l'outil de Neighborland :



Résultats : Quels objectifs sont atteints ?

i. Effets de la participation sur les projets d'aménagement urbain

Les effets de la participation sur le NPRU de Bobigny ne sont pas clairs car le projet de concertation est toujours en cours et finira fin 2018 avec la conclusion de la deuxième phase de démarches participatives. Après les rencontres en plein air de la Phase 1 et la première semaine de la carte en ligne, Repérage Urbain et l'équipe de la ville et d'Est Ensemble ont eu une réunion pour faire un point sur le projet. L'équipe de Bobigny était très contente avec le nombre de participants des rencontres en plein air en avril (environ 800 personnes convoquées) et de la qualité des interactions.³⁸ Une chose négative était le manque de personnes qui se sont enregistrés en ligne pour contribuer leurs idées. En revanche, Repérage Urbain savait que la participation digitale est souvent plus basse dans les quartiers populaires. L'équipe a

³⁸ Annexe n°5: article de «Bonjour Bobigny», n°821 du 19 avril au 2 mai 2018

discuté de comment ils pourraient encourager plus de participation en ligne avec des pubs sur les réseaux sociaux. L'équipe de Bobigny a dit que les avis sur les logements sont extrêmement utiles pour expliquer aux bailleurs et aux bureaux de logements sociaux ce que les habitants veulent. Les débats évoqués lors du projet de concertation seront utiles pour les décisions prises sur la question de rénover ou détruire les logements. En effet, la ville était confiante que la participation des habitants aurait un impact sur le NPRU, au moins au niveau des logements.

ii. L'influence des démarches participatives sur la programmation

Le cas d'étude de Bobigny n'est pas idéal pour analyser l'influence des démarches participatives sur la programmation comme il est toujours en cours. Cependant, le projet de Turner Field à Atlanta de Neighborland est plus ancien et donc il est possible de faire une analyse de l'influence de la participation des habitants. Un des aspects très utiles de Neighborland est qu'il est possible de voir quelles idées ont été sélectionnées, sont en cours ou sont réalisées dans le projet. De plus, l'équipe d'urbanisme de Perkins + Will a pris les avis des habitants et les ont clairement intégrés dans le plan. Le plan urbain reflète clairement les priorités de la population dont plus de services et commerces, plus d'alimentation saine, des meilleurs transports, plus de sécurités et plus d'espaces ouverts.³⁹ La *Figure n°4* montre comment l'idée de plus d'espaces ouverts est intégrée dans le plan. En lisant le plan complet du projet, les cinq priorités des habitants du quartier sont toutes intégrées et illustre comment la participation publique a eu une vraie influence sur la programmation.

³⁹ Neighborland, <https://handbook.neighborland.com/the-redesign-of-turner-field-in-atlanta-fd4e7b612ace>, 18 avril 2018.

Figure n°4 : Plan de Perkins + Will pour Turner Field



Cette troisième partie est une discussion des méthodologies citées dans la partie 1 et les démarches de Repérage Urbain dans le contexte des projets d'aménagement et d'urbanisme. Les objectifs des acteurs dont les secteurs public et l'agence de concertation sont précisés pour éclairer les motivations. Puis, les approches de deux méthodes, Carticipe et Neighborland sont comparés pour montrer comment atteindre les objectifs des acteurs. La partie qui analyse les résultats montre que les outils ne sont pas toujours complètement idéals dans le contexte de milieux particuliers.

Conclusion

Dans ce mémoire, je montre à travers trois parties comment Repérage Urbain arrive à une démarche innovante et inclusive avec leur outil et approche Carticipe. La première partie utilise des textes écrits par des chercheurs et un organisme professionnel pour expliquer quels sont les objectifs et les méthodes de la participation publique. En regardant les sources comme les cinq principes « clés » et le guide méthodologique, il est plus facile à comprendre ce que comprend une « bonne » démarche participative. Les conditions d'inclusivité sont aussi abordées pour relever comment certaines populations sont typiquement exclues de la participation publique. L'étude de cas dans la deuxième partie est une analyse d'un projet sur lequel j'ai travaillé lors de mon stage. Mes expériences à Bobigny mon servies énormément pour cette partie et j'ai pu clairement décrire le processus de Repérage Urbain et les

réactions de la ville. Il était aussi important de savoir du contexte sur la ville pour mieux comprendre le milieu et les enjeux du projet de renouvellement urbain. Je détaille aussi les trois rencontres en plein air pour clairement démontrer les enjeux dans chaque quartier et les thèmes les plus évoqués. Les rapports des rencontres insistent aussi sur le fait que les personnes convoquées à Bobigny étaient vraiment diverses et donc l'aspect physique était vraiment inclusif tandis que la participation en ligne était assez minimale. La discussion dans la troisième partie explore premièrement les motivations des acteurs ce qui montre la motivation de Repérage Urbain de convoquer le maximum de la population. Puis, les moyens abordés montrent comment Repérage Urbain espère être inclusif en organisant des rencontres qui sont faciles d'accès. Puis, les objectifs atteints sont discutés pour montrer les effets et l'influence des démarches, spécifiquement les démarches digitales. En effet, les trois parties du mémoire montrent comment Carticipe se distinguent en étant un outil et une méthodologie innovante et inclusive.

Potentiel des démarches « phygiales »

Les méthodologies « phygiales » comme celle de Repérage Urbain ont beaucoup de potentiel. En combinant les démarches physiques plus traditionnels et les démarches nouvelles digitales, Repérage Urbain espère faciliter des débats de bonne qualité et de convoquer le maximum d'habitants. Dans le cas de Bobigny, l'aspect physique avait beaucoup de succès en étant innovant dans la méthodologie et inclusif dans son accès facile. L'aspect digital de la carte en ligne était très utile pour la ville et les débuts des discussions de projet urbain, mais n'a pas réussi à engager beaucoup d'habitant en ligne. Donc, il faudrait renforcer l'aspect digitale pour le rendre plus accessible aux habitants. En effet, Repérage Urbain a travaillé dans environ une trentaine d'autres quartiers et la démarche digital marche mieux dans les milieux plus aisés.⁴⁰ Le potentiel de démarches « phygiales » est dans la possibilité de mieux engager les populations marginalisées en ligne et pour les engager non seulement pour les projets urbains, mais pour des actions civiques aussi. Les démarches « phygiales » ont la capacité de mobiliser les personnes vers l'engagement civique. Par exemple, pour encourager les personnes à voter ou pour donner leur avis sur une politique publique.

Applications possibles dans d'autres cas

En tant que stagiaire à Repérage Urbain, une de mes missions était de trouver des contacts aux Etats-Unis pour un partenariat potentiel. J'ai participé à un appel avec Civic Makers, une agence d'engagement civique et de participation publique en Californie.⁴¹ Lors de l'appel, on a parlé de

⁴⁰ Repérage Urbain, <http://reperageurbain.com/outils-methodes/>, 5 avril 2018.

⁴¹ Civic Makers, <https://civimakers.com/>, 10 avril 2018.

différentes applications de démarches participatives. Civic Makers nous a expliqué qu'ils utilisent des méthodes similaires à celles de Repérage Urbain pour les budgets municipaux. Dans leur démarche, ils donnent les participants des boules qu'ils mettent dans des sceaux qui symbolisent des différentes parties du budget municipal. Cette démarche physique pourrait facilement être transmise en ligne pour faciliter la participation autour d'un budget. En effet, les démarches participatives, marchent bien aux niveaux locaux. Cela dit, la participation publique pourrait être employée pour discuter d'autres questions comme l'éducation (gérée aux niveaux locaux aux États-Unis) et la gestion des écoles (buses scolaires, cantines, aménagements sportifs). En regardant le cas de Bobigny et en lisant les recherches académiques, il est clair que les démarches purement digitales ne sont pas encore très bien adaptées pour les endroits défavorisés, mais ce sont aussi les endroits où les personnes n'ont pas toujours l'opportunité de participer physiquement. Pour les démarches participatives du futur, il faudra que les agences de concertation et le secteur public continuent à développer des outils et des méthodologies innovantes et à la fois inclusives pour assurer que chaque habitant puisse participer.

Abstract

Debatomap: an innovative tool for public participation in urban planning and development

Claire Roberts

Institute for Field Education, Paris, France

This paper explores innovative and inclusive practices in public participation by analyzing insights and resources from academic articles and a three-month internship at Repérage Urbain, an urban planning consulting agency in Paris, France. I intend to answer how Repérage Urbain uses the ideas and methodologies of public participation in an inclusive and innovative matter through the development of their unique approach, “Debatomap”. “Debatomap” is unique in that the agency combines traditional, physical public participation techniques with an online participatory mapping platform they developed. I examine different objectives and methodologies outlined in several different academic works and explore how public participation is used in the United States. I also use academic articles to illustrate existing inclusivity issues in public participation efforts, specifically for women, immigrants, and residents of low-income neighborhoods. My internship in Paris gave me valuable field experience, allowing me to develop an in-depth case study for my paper. I use the example of Bobigny, a low-income city outside of Paris that Repérage Urbain worked with throughout the semester for a consulting project. Through my experiences working in Bobigny, I am able to develop a detailed report and analyses of the “Debatomap” approach. The final section includes a discussion of the methodologies evoked by academic researchers and professionals and the ways in which Repérage Urbain integrates them into their practice. I also discuss the motivations for different actors to support public participation and the ways in which different online tools encourage this engagement. Lastly, the results of public participation in terms of effects on projects and being truly inclusive of the entire population are discussed in the conclusion.

Annexes

Annexe n°1: valeurs essentielles de l'AIP2

valeurs essentielles de l'AIP2

L'AIP2 a élaboré des valeurs essentielles afin qu'elles puissent servir de référence lors de la conception et de la mise en œuvre d'un processus de participation publique. Le partage de ces valeurs favorise une meilleure prise de décision en reflétant les attentes et les préoccupations des personnes et des organismes qui pourraient être touchés. Une vaste consultation internationale a permis de développer cet ensemble de valeurs et d'identifier les aspects de la participation publique qui dépassent les frontières nationale, culturelle ou religieuse.

- 1 La participation publique est fondée sur la conviction que ceux et celles qui sont touchés par une décision ont le droit d'être impliqué dans le processus décisionnel.**
- 2 La participation publique implique que la contribution du public sera prise en compte dans le processus décisionnel.**
- 3 La participation publique favorise des décisions viables et durables en reconnaissant et en communiquant les besoins et les attentes des parties prenantes, y compris ceux des décideurs.**
- 4 La participation publique recherche et facilite la participation de tous ceux qui sont potentiellement concernés ou intéressés par une décision.**
- 5 La participation publique tient compte de l'avis des parties prenantes dans la conception des modes de participation.**
- 6 La participation publique fournit aux parties prenantes l'information nécessaire et objective afin de participer de manière significative.**
- 7 La participation publique informe les parties prenantes de l'incidence de leur contribution au processus décisionnel.**



Les valeurs essentielles définissent les attentes et les buts d'un processus de participation publique. Il a été démontré que les démarches fondées sur ces valeurs ont obtenu plus de reconnaissance de la part des parties prenantes.

code d'éthique de l'AIP2

Le code d'éthique est un ensemble de principes qui guident notre pratique afin d'accroître l'intégrité du processus de participation publique. En tant que professionnel, nous sommes responsables de la mise en application de ces principes et nous nous efforçons d'amener toutes les parties prenantes à respecter ce cadre.

- 1 **Raison d'être:** nous soutenons la participation publique en tant que processus qui permet de prendre de meilleures décisions en intégrant les intérêts et les préoccupations de toutes les parties prenantes, tout en répondant aux besoins de l'organisme décisionnel.
- 2 **Rôle du professionnel:** nous mettrons l'accent sur la participation publique au sein du processus décisionnel et aiderons les décideurs à être réceptifs aux préoccupations et aux suggestions du public.
- 3 **Confiance:** nous choisirons et encouragerons la mise en place d'actions favorisant la crédibilité du processus et la confiance entre toutes les parties prenantes.
- 4 **Définition du rôle du public:** nous examinerons attentivement et nous décrirons avec précision le rôle du public dans le cadre du processus décisionnel.
- 5 **Transparence:** nous encouragerons la diffusion de toutes les informations pertinentes permettant au public de comprendre et d'évaluer les décisions à prendre.
- 6 **Accès au processus:** nous nous assurerons que les parties prenantes aient un accès juste et équitable au processus de participation publique et qu'elles aient la possibilité d'influencer les décisions.
- 7 **Respect des collectivités:** nous éviterons les stratégies qui risquent de polariser les intérêts d'une collectivité ou qui donnent l'impression de vouloir « diviser pour mieux régner ».
- 8 **Intégrité du processus:** nous défendrons l'intégrité du processus de participation publique et non les intérêts particuliers d'une partie ou les résultats d'un projet spécifique.
- 9 **Engagements:** nous veillerons à ce que les engagements pris envers le public, y compris ceux des décideurs, soient pris de bonne foi.
- 10 **Appui à la profession:** nous guiderons les nouveaux professionnels et nous sensibiliserons les décideurs et le public à la valeur ajoutée d'une démarche de participation publique.



Définition des termes utilisés dans le code d'éthique

Parties prenantes: individus, groupes d'individus, organisations ou entités politiques, activement ou passivement concernés par une décision ou un projet.

Public: parties prenantes qui ne font généralement pas parties du processus décisionnel.

Participation publique: toute démarche qui engage le public dans un processus de résolution de problème ou de prise de décision et dont l'intrant favorise une meilleure décision.

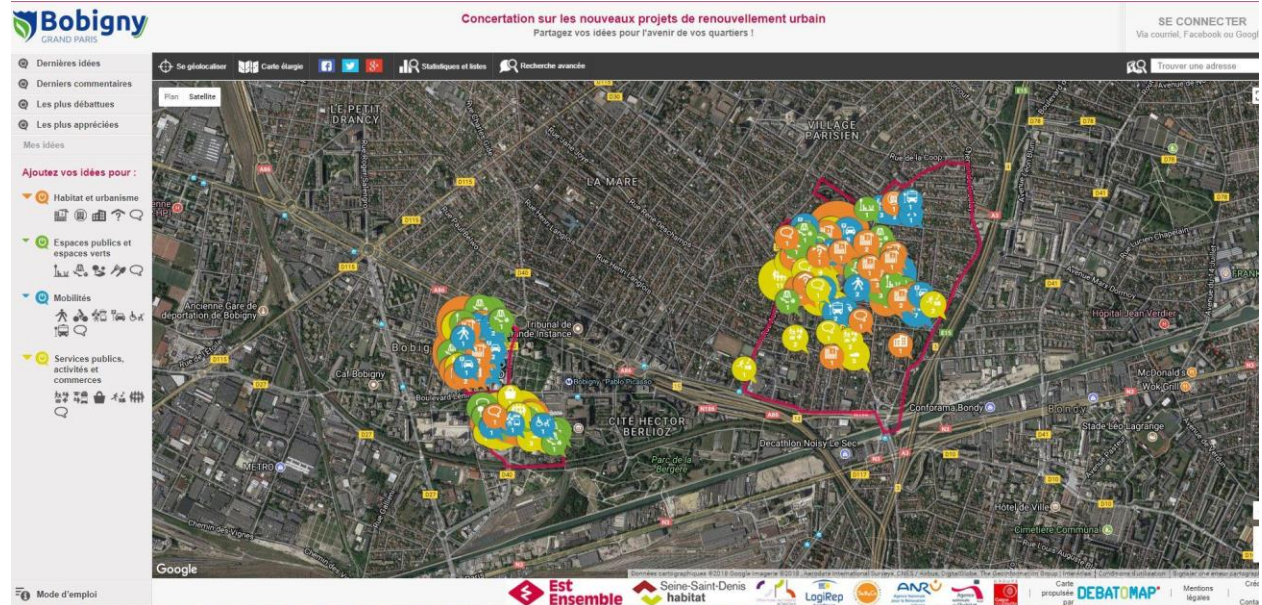
Annexe n°3: spectrum- degré d'engagement du public de l'AIP2

spectrum - degré d'engagement du public

élaboré par l'Association internationale pour la participation publique

	INFORMER	CONSULTER	IMPLIQUER	COLLABORER	DÉLÉGUER
BUT DE LA PARTICIPATION PUBLIQUE	Fournir au public toute l'information nécessaire et objective pour l'aider à comprendre le problème, les options et les solutions envisagées.	Obtenir la rétroaction du public sur les études, les options et les décisions à prendre.	Travailler de concert avec le public pour s'assurer que ses préoccupations et ses attentes sont comprises et intégrées au processus décisionnel.	Rechercher un partenariat avec le public à toutes les étapes du processus décisionnel, y compris l'élaboration des options et l'identification de la solution privilégiée.	Confier au public la prise de décision finale.
ENGAGEMENT ENVERS LE PUBLIC	Nous vous tiendrons au courant.	Nous vous tiendrons au courant, respectons vos préoccupations et vos attentes et nous vous informerons de la prise en compte de votre contribution dans le choix de la solution retenue.	Nous travaillerons avec vous afin que vos préoccupations et vos attentes soient considérées dans les choix élaborés. Nous vous informerons de la prise en compte de votre contribution dans le choix de la solution retenue.	Nous compterons sur vos conseils et vos idées novatrices pour trouver des solutions et les intégrerons le plus possible dans le choix de la solution retenue.	Nous mettrons en œuvre votre décision.

Annexe n°4: prise-d'écran de la carte Carticipe pour Bobigny



Annexe n°5: article de «Bonjour Bobigny», n°821 du 19 avril au 2 mai 2018

L'avenir de l'Abreuvoir en discussion

RÉNOVATION URBAINE Dans le quartier Édouard-Vaillant-Abreuvoir, qui fait partie des territoires inscrits au Nouveau programme national de renouvellement urbain, la concertation avec les habitants se poursuit.



Depuis juin 2017, un état des lieux avec les habitants de l'Abreuvoir est en cours, que ce soit à travers des visites de quartier ou des ateliers thématiques. Car avant de commencer à dessiner des scénarios d'aménagement, la réalisation d'un diagnostic est une étape indispensable. Jusqu'alors, cette concertation a montré une attente très forte de rénovation, notamment en ce qui concerne les logements, l'avenir du parc, ou encore le dynamisme des

commerces. Jeudi 12 avril, les équipes des projets de renouvellement urbain étaient de retour et tenaient deux points infos dans ce quartier inscrit - au même titre que le centre-ville - au Nouveau programme national de renouvellement urbain (NPNRU).

JARDINS PARTAGÉS. En ce jour de marché, nombreux sont les Balbyniens à s'arrêter pour s'informer sur le projet et émettre des suggestions. L'état des logements occupe une bonne part des conversations : « Le

bâti s'est beaucoup dégradé. Pour que les gens vivent mieux, il faut mener des travaux à l'intérieur des logements, que ce soit pour la plomberie, les fenêtres, les radiateurs, ou encore les sols qui ne sont pas insonorisés », déclare un quadragénaire qui a toujours vécu ici. Certains parlent de garder les bâtiments existants pour les réhabiliter, tandis que d'autres préfèrent carrément des démolitions. « Attention, prévient un habitant : quand on emploie le mot démolition, les gens ont du coup l'impression qu'on va les chasser ! » Une demande de jardins partagés dans le quartier existe aussi, « pour favoriser le jardinage et le lien social ». Une dame attire également l'attention sur la place des Nations-Unies, où elle déplore « l'absence de bancs ». Rappelons qu'une permanence d'information a lieu pour présenter l'avancée du projet et recueillir les propositions des Balbyniens. Celle-ci a lieu le jeudi (sauf le premier jeudi du mois) de 13 h 30 à 17 h 30 à la mairie annexe Émile-Aillaud. Il est également possible de faire part de ses idées sur bobigny.fr. **DANIEL GEORGES**

Bibliographie

Articles, Revues:

Bergstrom, Danielle; Rose, Kalima; Olinger, Jillian; Holley, Kip, «The Sustainable Communities Initiative: The Community Engagement Guide for Sustainable Communities», *Journal of Affordable Housing & Community Development Law*, Vol. 22, No.2, 2014, pp.191-211

Diméglio, Pierre; Zetlaoui-Léger, Jodelle, «Les rapports ambigus entre politiques et citoyens: le cas du réaménagement du Quartier des Halles à Paris», *French Politics, Culture & Society*, Vol. 25, No. 2, 2007, pp. 115-140

Ebert, Kim; Okamoto, Dina, « Social Citizenship, Integration and Collective Action: Immigrant Civic Engagement in the United States», *Social Forces*, Vol. 91, No. 4, 2013, pp. 1267-1292

Haltofovà, Barbora, « Fostering Community Engagement Through Crowdsourcing Case Study on Participatory Budgeting», *Theoretical and Empirical Researches in Urban Management*, Vol.13, No.1, 2018, pp. 5-12

Godwin, Marcia, «Civic Engagement and Fiscal Stress in American Cities: Insights from the Great Recession », *State & Local Government Review*, Vol. 46, No. 4, 2014, pp. 249-259

Gough, Meghan; Reece, Jason, « The Impact of the Sustainable Communities Initiative on Engagement and Collaboration in Planning Experiences From Four U.S. Regions», *Cityscape*, Vol.19, No.3, 2017, pp. 115-134

Grillo, Michael; Teixeira, Miguel; Wilson, David, « Residential Satisfaction and Civic Engagement: Understanding the Causes of Community Participation», *Social Indicators Research*, Vol. 97, No. 3, 2010, pp. 451-466

Iacofano, Daniel; Lewis, Nicole, « Maximum Feasible Influence: The New Standard for American Public Participation in Planning», *Journal of Architectural and Planning Research*, Vol. 29, No. 1, pp. 30-44

Listerborn, Carina, « Who speaks? And who listens? The relationship between planners and women's participation in local planning in a multi-cultural urban environment», *GeoJournal*, Vol.70, No.1, 2007, pp. 61-74

Meijer, Albert; Burger, Nils; Ebbers, Wolfgang, «Citizens4Citizens: Mapping Participatory Practices on the Internet», *Electronic Journal of e-Government*, Vol. 7, No. 1, 2009, pp. 99-112

Ruble, Blair; Tulchin, Joseph; Hanley, Lisa, « Moving Towards Inclusive Cities», *The Brown Journal of World Affairs*, Vol. 11, No.2, 2005, pp. 69-77

Walsh, Elizabeth; Becker, William; Judelsohn, Alexandra; Hall, Enjoli, « Civic Infrastructure and Sustainable Regional Planning Insights From the Sustainable Communities Initiative Regional Planning Grantees», *Cityscape*, Vol. 19, No. 3, 2017, pp. 63-92

Sites Internet:

Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine, <https://www.anru.fr/fre/Programmes/Programme-National-pour-la-Renovation-Urbaine>, 10 avril 2018.

Bobigny, <http://www.bobigny.fr/connaître-bobigny/une-ville-d-histoire-1243.html>, 10 avril, 2018.

Civic Makers, <https://civicmakers.com/>, 10 avril 2018.

Debatomap, <https://bobigny.debatomap.com/>, 19 avril 2018.

Est Ensemble, <https://www.est-ensemble.fr/>, 12 avril 2018.

Est Ensemble, <https://www.est-ensemble.fr/renouvellement-urbain>, 12 avril 2018.

Est Ensemble, <https://www.est-ensemble.fr/centre-ville-quartier-paul-eluard-chemin-vert-salvador-allende-bobigny>, 12 avril 2018.

Est Ensemble, <https://www.est-ensemble.fr/abreuvoir-edouard-vaillant-bobigny>, 12 avril 2018.

Housing and Urban Development Sustainable Communities Initiative, <http://scllearningnetwork.org/sites/default/files/mappingtoolstoprocess.pdf>, 10 avril 2018.

HUD Exchange <https://www.hudexchange.info/programs/sci/>, 30 mars 2018.

International Association for Public Participation, <http://www.iap2canada.ca/>, 10 avril 2018.

La Fédération OPH, <https://www.foph.fr/oph/Actualites/Le+point+sur+le+NPRU>, 10 avril 2018.

Labelle, Aurélie, «Résultats municipales à Bobigny : la ville rouge a basculé», *Le Parisien*, 30 mars 2014, <http://www.leparisien.fr/seine-saint-denis-93/elections-municipales-a-bobigny-la-ville-rouge-pourrait-basculer-30-03-2014-3720907.php>, le 6 avril 2018.

Neighborland, <https://handbook.neighborland.com/the-redesign-of-turner-field-in-atlanta-fd4e7b612ace>, 18 avril 2018.

Open Data Seine-Saint-Denis, http://data.seine-saint-denis.fr/IMG/pdf/departement93-portrait_de_ville_bobigny-2014.pdf, 11 avril 2018.

Repérage Urbain, <http://reperageurbain.com/outils-methodes/>, 5 avril 2018.

Sipos, Aurélie, «Bobigny: la mairie dans la tourmente», *Le Parisien*, 30 novembre 2017,
<http://www.leparisien.fr/seine-saint-denis-93/bobigny-la-mairie-dans-la-tourmente-30-11-2017-7425438.php>, 6 avril 2017.